**Zeitschrift:** Dissonance

**Herausgeber:** Association suisse des musiciens

**Band:** - (2001)

**Heft:** 68

**Rubrik:** Communication du conseil pour la recherche des Hautes écoles suisses de musique

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 12.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

## Communication du conseil pour la recherche des Hautes écoles suisses de musique

### Recherches au Conservatoire supérieur de musique de Winterthour-Zurich

En novembre 1999, le Conservatoire supérieur de musique de Winterthour-Zurich a mis sur pied un groupe de recherche chargé de réaliser le mandat fixé par la loi, soit d'effectuer des travaux de recherche et de développement axés sur la pratique. Ce groupe comprend les chercheurs et un comité de cinq personnes (Daniel Fueter, Erna Ronca, Gerald Bennett, Peter Färber et Dominik Sackmann). Le comité décide deux fois par an quels projets il entend autoriser parmi ceux qui lui on été soumis et comment les financer. Il peut aussi renvoyer les esquisses trop sommaires et demander qu'elles soient converties en un descriptif proprement dit. L'assemblée plénière comprend toutes les personnes travaillant sur des projets, les personnes intéressées, les professeurs du Conservatoire supérieur ainsi que des écoles de musique et des conservatoires de Winterthour et Zurich, à condition qu'ils envisagent de déposer eux-mêmes des projets de recherche. Les délais des mandats de recherche sont attribués pour une période donnée, le financement est assuré en partie par une diminution des heures de leçon, par des honoraires semestriels et des forfaits de prestations en nature. A l'heure qu'il est, le comité prépare le lancement d'une série de publications maison, à vocation très générale.

Les critères de l'octroi de mandats de recherche sont le lien avec la pratique, l'enracinement dans le système d'enseignement et les tâches culturelles des écoles, le contact avec les institutions voisines de Suisse et de l'étranger (actives dans les domaines de la musique, de la musicologie, voire dans des disciplines médicales ou scientifiques, techniques ou relevant des sciences humaines), enfin, bien sûr, la pertinence du sujet. Dans cette perspective, les enquêtes utiles pour le développement des établissements seront axées sur les besoins et les problèmes effectifs, tandis que les projets d'ordre physique, physiologique ou historique devront avoir un niveau comparable à celui de la recherche mondiale. Les descriptifs sommaires des projets peuvent être consultés sur Internet à l'adresse www. musicresearch.ch/dataprojekt.html.

A titre d'exemple, je souhaite mentionner le projet prometteur dirigé par le violoncelliste Walter Grimmer, «Pourquoi n'y a-t-il pas de concerto de violoncelle de Beethoven?». C'est un projet qui a un côté historique et analytique, mais qui touche aussi la technique du violoncelle. Le centre d'intérêt du projet est un violoncelliste que plusieurs connaisseurs tiennent pour le plus illustre du XIX$^{e}$ siècle, Bernhard Romberg. Dans ses concerts, il ne jouait que ses propres œuvres, ses compositions concertantes, notamment. Dans sa jeunesse, il travailla à côté de Beethoven à Bonn, dans l'orchestre de l'archevêque et prince-électeur de Cologne, mais traita par la suite la musique de son collègue de «fatras baroque». Cela pose d'emblée la question du niveau des concertos de Romberg par rapport à son époque, puis au sein de l'évolution du concerto solo, enfin dans l'histoire du répertoire de violoncelle. A part cela, l'hypothèse passionnante est que l'utilisation du violoncelle dans la musique de chambre de Beethoven et dans son *Triple Concerto* ne serait pas ce qu'elle est sans le modèle et les impulsions directes de Romberg. Qui sait si ces recherches ne déboucheront pas sur une publication, ou si l'étude des sources des concertos de Romberg (disponibles — pour autant qu'ils le soient — dans des éditions douteuses du trop fameux Friedrich Grützmacher) ne feront pas sentir le besoin de nouvelles éditions critiques? Une chose en tout cas est sûre : la visée pédagogique du projet. En effet la classe de Walter Grimmer se penchera intensément sur Romberg tout un semestre, après quoi tous les violoncellistes des cinq classes du Conservatoire supérieur seront invités à participer à un concours et à y jouer le *Quatrième Concerto* de Romberg. Ce concours sera couronné par un concert public, avec orchestre, où seront joués le concerto mentionné ainsi qu'une cantate et le *Triple Concerto* de Beethoven. *Dominik Sackmann*

### Un trésor impressionnant de sons inouïs

Réalisé avec le concours du Conservatoire supérieur de musique de Bâle, notre projet de recherche *Lexicon of Instrumental Sound Techniques for the Woodwinds*, LIST, offrira à long terme aux exécutants un dictionnaire complet des sons et des techniques des bois. Conçu comme une plate-forme électronique ouverte, basée sur une banque de données extensible sur cédérom, et doté d'une interface active sur Internet (www.LIST-woodwind.net), le projet LIST couvrira 21 bois (quelque 3000 modules sonores par instrument). Cette initiative est un projet pilote, qui ouvre de toutes nouvelles perspectives à la transmission du savoir en matière d'instruments. Grâce à la présentation homogène des différents bois, les sources historiques, modernes et nouvelles peuvent être intégrées à tout moment, de même que des notes et doigtés originaux; la présentation et l'utilisation seront conviviales, et il sera aussi possible d'entendre les exemples consultés. *Nicolas Rihs*

### Ricerca applicata al Conservatorio della Svizzera Italiana: nuove prospettive

Il Conservatorio della Svizzera Italiana, a Lugano, unica Scuola Universitaria di Musica di lingua italiana in Svizzera, ancora in fieri, affronta in questi mesi il suo primo progetto di ricerca musicologica applicata. Le prospettive si rivelano interessanti, forse a maggior ragione per una scuola giovane come quella ticinese, in una regione che può vantare strutture per la ricerca universitaria solo di recentissima istituzione.

«Mastery through Imitation or What do musicians learn by imitating master interpretations?» questo il titolo del primo progetto varato, di cui non è difficile cogliere gli obiettivi. È un dato di fatto noto a tutti coloro che praticano, anche amatorialmente, lo studio della musica, che la frequentazione e l'imitazione di uno o più modelli illustri costituisce un importante tassello nel processo di apprendimento di un brano musicale, dato tanto più significativo se si pensa alla intrinseca problematicità della scrittura musicale, fisiologicamente incapace di restituire, alla sola lettura, la completezza di informazioni che un testo musicale richiederebbe per una realizzazione viva e palpitante. Da tale premessa parte la formulazione di un progetto che intende indagare sperimentalmente i processi e le strategie che informano di sé una pratica musicale diffusa ma spesso dibattuta e criticata: acquisire maestria tecnica e musicale »imitando" i grandi maestri.

Sei violinisti verranno reclutati per la ricerca: di questi sei tre prederanno parte alla verifica e tre formeranno un gruppo di controllo. I violinisti verranno invitati a studiare e ad eseguire alcuni brani scelti dal repertorio più significativo per il loro strumento, e a confrontarsi con alcuni modelli particolarmente significativi, illustri, attraverso una discografia di riferimento scelta a tale scopo.

L'analisi dell'intero processo avverrà attraverso il confronto diretto tra studenti e ricercatori (sotto forma di intervista), al fine di chiarire le modalità e le scelte adottate da ogni violinista nel corso del processo di apprendimento, e attraverso registrazioni che renderanno possibile la comparazione del modello con la «copia». La collaborazione con il Royal College of Musica di Londra e con un ricercatore particolarmente attivo in questo settore, l'americano Aaron Williamon, renderà possibile una serie di misurazioni che, facendo uso della recente tecnologia digitale, permetteranno di isolare diversi parametri nelle rispettive esecuzioni (dinamica, agogica etc.) e di verificare su di una base oggettiva il grado di somiglianza, di prossimità o al contrario di distanza tra modello e imitazione.

Risultati significativi in questo campo potrebbero avere grande rilevanza nell'orientare, in futuro, i processi dell'apprendimento musicale, da sempre improntati ad una forma di sapiente artigianato di tipo intuitivo ed empirico. Applicazioni in questo ambito potrebbero essere sviluppate a tutti i livelli, dalle metodiche didattiche per bambini (ancora spesso così lacunose) a quelle per gli studenti dei corsi professionali e, soprattutto, alla formazione degli insegnanti. *Massimo Zicari*

**Karlheinz Stockhausen à la Biennale de Berne 2003**

En août 2003, Karlheinz Stockhausen fêtera son 75e anniversaire. En collaboration avec le Théâtre municipal de Berne, le *Kunstforeningen af 22. Marts 1985* du Danemark et le *Südwestfunk* de Stuttgart, la Haute école de musique et d'art dramatique de Berne consacrera la Biennale 2003 à ce compositeur, l'un des plus connus, sans doute, encore que toujours contesté, du XXe siècle. Le coup d'envoi de la manifestation sera la première représentation mondiale de l'opéra «aérien» («Luftoper») *MITTWOCH aus LICHT*, le 3 septembre 2003. Malgré plusieurs tentatives, d'abord à Leipzig, puis à Madrid et enfin à Bonn, cet opéra n'a en effet pas encore eu sa première audition au théâtre.

Depuis son déménagement sur le site des anciennes casernes, à la Papiermühlestrasse, la Haute école de musique et d'art dramatique de Berne a la possibilité exceptionnelle de s'attaquer à de tels projets «inouïs», en exploitant les synergies avec les institutions culturelles de la ville et des partenaires européens. La taille et la luminosité de l'ancien manège fédéral offrent un cadre idéal pour un opéra voué à la lumière tel que *MITTWOCH aus LICHT*.

Karlheinz Stockhausen a renversé très tôt les barrières entre les auditeurs de musique dite sérieuse et les amateurs de variétés; ses détracteurs sont aussi nombreux que ses partisans. On ne saurait donc faire le tour de son œuvre à l'occasion d'une seule manifestation d'envergure. Pour décider si les opéras du cycle *LICHT* sont encore des opéras traditionnels au sens occidental, ou s'ils constituent une forme musicale entièrement nouvelle, le mieux sera de suivre les travaux approfondis des étudiants et des enseignants sur des œuvres plus anciennes et des pièces de théâtre musical plus modestes de l'auteur. Tel est en fait le but de la Biennale de Berne 2003, pour laquelle tous les établissements de la Haute école s'associent pendant dix jours pour préparer et monter ensemble des œuvres de Stockhausen et mettre en lumière les relations croisées les plus variées. *Angela Bürger*

## Nouvelles

**Foyer des artistes de Boswil: séminaire de musique contemporaine**

Du 14 au 18 novembre 2001, le Foyer des artistes de Boswil accueillera le 14e Séminaire international de composition. Sur 79 candidatures, le jury formé d'experts internationaux – Jürg Wyttenbach (Suisse), Georg Katzer et Wolfgang Korb (Allemagne), Younghi Pagh-Paan (Corée) et Marino Formenti (Italie) – a sélectionné les compositeurs et compositirices suivants: Aureliano Cattaneo (Italie), Jamilia Jazylbekova (Kazakhstan), Holger Klaus (Allemagne), Akenne Kobayashi (Japon), Tobias Maeder (Suisse), Thomas Meadowcroft (Australie), Serguéï Newski (Russie), Christian Utz (Autriche). Tous sont invités à écrire pour un effectif maximal de sept instruments (avec ou sans électronique). Les exécutants sont les musiciens et musiciennes du *Klangforum Wien*. A l'issue du séminaire, les nouvelles œuvres seront jouées à Bâle le 20 novembre 2001, dans le cadre du Mois européen de la musique.

Les 1er et 2 mai 2001, Boswil a été le cadre de présententations individuelles, en avant-première, de pièces de Mischa Käser, Christoph Neidhöfer, Annette Schmucki et Nadir Vassena. Entre les 4 et 6 mai, ces œuvres, interprétées par le *Collegium Novum Zürich* sous la direction de Jürg Wyttenbach (solistes: Teodoro Anzellotti, Sylvia Nopper et Peter Fischli), ont ensuite été créées aux Journées de musique de chambre contemporaine de Witten.

**Commandes de composition de Pro Helvetia**

Cette année encore, Pro Helvetia a attribué des commandes de composition et de projet, pour une somme totale de 250 000 francs; près de la moitié des commandes et des subsides attribués l'ont été dans le domaine de la musique classique, un quart ira à des projets de musique pop et un quart à des projets de jazz. En ce qui concerne la musique classique, voici quels sont les compositeurs et compositrices à avoir reçu une commande: Jost Meier, Dieter Ammann, Xavier Dayer, la Slovaque Iris Széghy, Valentin Marti, Caroline Charrière, Felix Baumann, Rico Gubler et Gary Berger, ces deux derniers écrivant pour le Festival neue musik de Rümlingen. Une commande a été décernée à Mischa Käser, en qualité de «composer in residence» de l'ensemble bolivien Orquesta experimental de instrumentos nativos La Paz, Mela Meierhans a écrit pour la basel sinfonietta – comme «composer in residence» également – 5 courtes pièces pour orchestre, Fortunat Fröhlich une composition pour Linard Bardill et le Zürcher Kammerorchester, enfin Fabian Neuhaus composera pour le Projet Munot dans le cadre des festivités du 500e anniversaire de Schaffhouse. Quant au jazz, les commandes se partagent entre Roman Schwaller pour son nonette, Fredy Studer, Jojo Mayer, Omri Ziegele pour la Suite *Heu*, à l'occasion du cinquième anniversaire de Billiger Bauer, Yves Massy pour le MÊM(e) Trio, Ian Gordon-Lennox pour Low Brass; Jean-Philippe Zwahlen a reçu carte blanche pour un nouveau projet.

**Appendice à l'article de Martin Schlumpf sur Conlon Nancarrow**

Publié dans le numéro 67, l'article de Martin Schlumpf, *«…la plus grande découverte depuis Webern et Ives…». Analyse et transcription de timbre de quelques «Studies for Player Piano» de Conlon Nancarrow*, est le premier fruit de la collaboration entre la revue *Dissonanz / Dissonance* et les conservatoires supérieurs de musique de Suisse. Le travail de Schlumpf résulte d'un mandat de recherche du Conservatoire supérieur de mqw de Winterthour/Zurich – indication qui manquait en tête de l'article.